

# MÉLINÉE MANOUCHIAN

1913-1989

## Une enfance marquée par l'exil



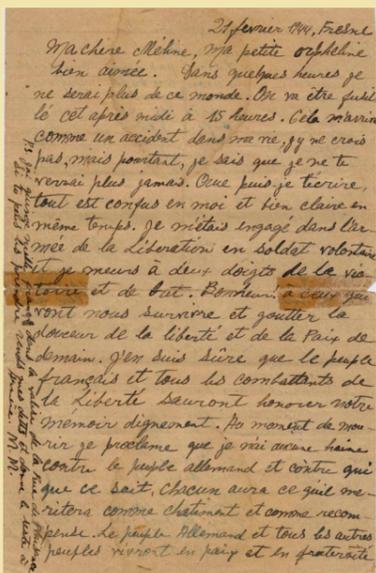
Mélinée Manouchian voit le jour en 1913 à Constantinople, alors sous domination ottomane, au sein d'une famille arménienne. Dès son plus jeune âge, elle est confrontée aux horreurs du génocide arménien (1915-1916), qui décime une grande partie de son peuple. Devenue orpheline, elle trouve refuge dans un foyer pour survivants avant de rejoindre la France dans les années 1920.

Résistante française d'origine arménienne, elle se distingue par son engagement dans la lutte contre l'occupation nazie et son appartenance au groupe de l'Affiche rouge. Rescapée du génocide, elle s'installe en France, où elle participera activement à la Résistance.

## Une résistante de l'ombre

Mélinée s'engage dans la Résistance en rejoignant la Main-d'Œuvre Immigrée (MOI), un réseau formé en majorité d'étrangers antifascistes. Elle participe activement à des missions de liaison et de propagande clandestine, rédigeant des tracts et assurant le transport d'informations cruciales pour le réseau.

Lorsque son mari, Missak Manouchian, devient un dirigeant du groupe armé des FTP-MOI, elle le soutient sans relâche tout en restant en retrait des opérations militaires. Elle joue un rôle essentiel dans l'organisation de caches et la mise en sécurité de résistants traqués par la Gestapo.



## L'après-guerre : mémoire et solitude

Le 21 février 1944, Missak et 22 résistants étrangers du groupe Manouchian sont fusillés au Mont-Valérien après avoir été dénoncés. Mélinée échappe aux arrestations en se cachant à Paris.

Après la Libération, elle découvre la dernière lettre bouleversante laissée par Missak avant son exécution, où il lui demande de reconstruire sa vie. Pourtant, elle choisit de consacrer son existence à honorer sa mémoire et celle de ses compagnons.

Elle écrit et témoigne, dénonçant l'oubli dont sont victimes ces résistants étrangers. Elle s'éloigne peu à peu de la scène publique et s'éteint en 1989, seule, en ayant vécu dans la discrétion et le recueillement.

## Héritage

Mélinée Manouchian représente la mémoire des résistantes de l'ombre, ces femmes qui ont risqué leur vie sans chercher la reconnaissance. Son engagement, alliant discrétion et détermination, en fait une figure essentielle de la Résistance française.

Aujourd'hui, elle repose au Panthéon, aux côtés de son mari Missak Manouchian. Leur entrée en 2023 symbolise la reconnaissance nationale de leur lutte contre l'occupation nazie.

Tous deux incarnent le combat des étrangers pour la liberté de la France, à travers leur engagement au sein du groupe Manouchian, affilié aux FTP-MOI (Francs-Tireurs et Partisans – Main-d'œuvre Immigrée).

L'hommage rendu à Mélinée met en lumière non seulement sa place dans la mémoire de la Résistance, mais aussi son rôle propre, longtemps resté dans l'ombre de son mari. Son entrée au Panthéon illustre avec force l'importance des femmes et des étrangers dans la lutte pour la liberté.

